

Atelier Jeunes : échanges et perspectives d'avenir pour les élèves du cycle d'orientation de la Gradelle

Le cycle de la Gradelle organise une rencontre entre professionnels et élèves de 11^e (dernière année du cycle) chaque année. En 2018, la 8^e édition s'est tenue le mercredi 3 octobre. Un panel d'intervenants et d'intervenantes étaient conviés à parler de leur travail et de leur parcours afin d'inspirer les élèves, mais aussi de les rassurer.



© Lucie Hainaut

Le cycle d'orientation de la Gradelle, où se tient chaque année l'Atelier Jeunes, qui réunit professionnels et élèves de dernière année pour une matinée d'échanges.

LA MATINÉE DÉBUTE PAR UN CAFÉ pour les intervenants. Mais qui sont-ils? On retrouve de jeunes apprenti.e.s, des policiers municipaux, un psychiatre, un courtier en immobilier, un paysagiste, un professeur de l'Université de Genève, une designer, une pilote-entrepreneuse en aviation d'affaires... Le but de cette rencontre est, comme le rappelle Emmanuelle Richoz Zogg, organisatrice et enseignante à la Gradelle, « de partager son expérience, d'expliquer son parcours et de donner envie aux élèves de passer à la suite. Il s'agit également d'apporter une réalité plus humaine, et de compléter l'apport théorique des cours ». Elle insiste auprès des intervenants sur l'importance d'inciter les élèves à poser des questions sur leur parcours, et donc de parler avec modération. Sourires dans l'assemblée.

Echanges nourris autour de parcours professionnels variés
Les rencontres débutent à 10h. Les intervenants sont répartis dans des groupes de cinq, accompagnés d'un modérateur ou d'une modératrice. Les intervenants se présentent chacun leur tour. Les parcours sont aussi variés que passionnants. On entend des histoires de reconversion professionnelle, d'échecs qui deviennent des opportunités de se réorienter vers

ce qui compte vraiment, de changements de parcours inattendus... Les professionnels insistent sur certains aspects importants de leur parcours: la persévérance, la passion, l'éthique, la justice, mais aussi les passerelles possibles et les opportunités de réorientation au cours d'une vie professionnelle.

Après les présentations, les questions des élèves fusent: « C'est comment le collège? », « Est-ce que vous avez un regret par rapport à votre parcours scolaire? », « Comment est-ce que vous avez su ce que vous vouliez faire? », « C'est quoi les horaires du collège du soir? ». Mais c'est aussi aux élèves que les intervenants posent des questions: « Vous voulez faire quoi plus tard? » « Astrophysicienne ou danseuse », « institutrice », « j'aimerais travailler dans l'humanitaire »...

Les intervenants donnent également des conseils aux élèves: « C'est super important d'être ponctuel! Ça en dit beaucoup sur vous. Sinon un patron ne voudra pas vous faire confiance », ou encore « Si vous voulez demander quelque chose à votre patron, comme des vacances par exemple, vous devez être irréprochable! ». On entend également quelqu'un dire aux élèves: « Ne choisissez surtout pas un métier pour l'argent! Vous êtes contents deux jours: quand vous recevez votre salaire, et quand vous



Une partie des professionnels venus raconter leur parcours aux élèves du cycle de la Gradelle. Après les échanges avec les classes, ils conversent entre eux dans une atmosphère détendue.

le dépensez. Les 20 autres jours, c'est horrible! C'est long, un métier que vous n'aimez pas... »

Un autre sujet qui revient souvent est celui des parents. Ceux qui n'envisagent même pas que leur enfant fasse autre chose que le collège, ceux qui ont des attentes précises sur le futur métier de leur progéniture, ceux qui pensent que leur enfant n'aura pas de bon salaire s'il ne fait pas d'études, mais aussi ceux qui le soutiennent dans ses choix. Parmi les intervenants, l'un raconte qu'il a dû s'opposer à ses parents, afin de faire la formation qu'il souhaitait. Tous insistent: les élèves doivent être heureux dans ce qu'ils font. On sent que le sujet des parents est sensible: beaucoup d'élèves parlent d'une forte

pression, et parfois aussi d'une certaine difficulté à exprimer leurs envies et faire valoir leur choix. Et par-dessus tout, la peur de décevoir.

Ce qui ressort de ces échanges, c'est l'importance de choisir une formation qui donne envie de se lever le matin. Mais aussi les possibilités multiples de reconversion professionnelle, tout au long d'une carrière. Bon nombre des professionnels venus témoigner racontent des parcours rarement linéaires, mais plutôt faits de chemins de traverse et de changements de cap. Au final, chaque parcours est unique. Tous les chemins ne mènent peut-être pas à Rome, mais à une carrière intéressante, certainement. 🌱

L.H.

Pour aller plus loin

Il existe plusieurs dispositifs afin d'aider les jeunes à entrer dans le monde professionnel. Dans les Trois-Chêne, il y a l'**Action Trois-Chêne pour l'emploi**, une permanence qui offre un accompagnement individuel dans les démarches pour entrer dans le monde du travail. On peut notamment y clarifier et élaborer son projet professionnel, construire un dossier de candidature efficace ou se préparer à un entretien. Plus d'informations: <http://action3chene.com/>

Il est également possible de suivre un semestre de motivation. Cette formation s'adresse aux jeunes âgés de 16 ans révolus et de moins de 25 ans, sortis de l'école obligatoire sans formation professionnelle achevée (CFC, AFP). Son but est de trouver une solution adaptée aux besoins des participants (projet professionnel et/ou scolaire) et de favoriser leur insertion rapide et durable dans le monde du travail. Plus d'informations: <http://www.oseo-ge.ch/programmes/semestre-de-motivation/>